

# Il y a une limite, il faut le savoir

Autor(en): **Dana-Classen, Nicole / Jeanneret, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852985>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Il y a une limite, il faut le savoir

Responsable de la météo sur la RTS depuis 1989, Philippe Jeanneret partage aujourd'hui son expérience personnelle de «proche aidant» en parrainant des événements consacrés à cette cause, comme la campagne de sensibilisation organisée par le Département vaudois de la santé et de l'action sociale (DSAS) et une exposition à ce sujet qui ensuite a été accueillie à Genève.

## Comment avez-vous été amené à prendre le rôle de proche aidant?

Pendant mes études de droit, je donnais régulièrement des coups de main à ma mère, qui tenait une galerie d'art dans l'appartement où nous vivions, sur 2 étages. Malgré une certaine confusion, elle gérait ses affaires. Jusqu'au jour où elle s'est rendue à Londres pour montrer un Renoir à un marchand important, et a réalisé qu'elle s'était trompée de tableau. Cela a été le coup de massue. Elle a dit: «Philippe, je n'y arrive plus.» J'avais 25 ans. Et là, alors que j'étais sur le point de partir de la maison, je suis alors resté pour m'occuper d'elle. Je faisais quasiment un plein-temps à ses côtés, avec des amis qui me déchargeaient en venant parfois passer l'après-midi ou la soirée avec ma mère. Peu à peu, nous avons eu recours à l'aide et aux soins à domicile.

## Qu'est-ce que cela a changé?

Ma mère, qui a vécu des traumatismes lorsqu'elle était jeune et qui ensuite a toujours été courageuse, mais très exigeante dans sa famille et son travail (on pourrait même dire «jamais contente») a totalement changé d'attitude dans la maladie. Pendant ces cinq ans, elle a été heureuse, reconnaissante, apaisée. Et elle me le montrait. Enfin valorisé, j'avais finalement la maman que j'avais toujours voulu avoir!

## Vous est-il arrivé d'être découragé ou épuisé?

Oui, lorsque ma mère a commencé à avoir des rythmes de sommeil erratiques et me réveillait à 1h ou 3h du matin pour que nous allions nous promener, ou lorsqu'elle a fait ses premières crises de démence. Mais paradoxalement, aussi lorsqu'elle a été hospitalisée en clinique psychiatrique: cela a été une phase de décompression énorme, je n'avais plus d'énergie du tout. Et ce n'était pas simple pour moi d'aller la voir. En fait, j'avais commis l'erreur d'attendre trop longtemps, seul. Il y a une limite, il faut le savoir. Prendre conscience de son rôle, c'est aussi reconnaître cette limite. Dans les maladies dégénératives, les situations évoluent sans cesse. Ma mère est décédée en 1994. Après, le sujet est resté tabou pour moi assez longtemps. Aujourd'hui, vingt ans plus tard, le déni et la culpabilité se sont dissipés. Je peux parler des choses telles qu'elles se sont passées.

## Que faut-il faire pour soutenir les proches aidants?

Reconnaître leur rôle et leur permettre d'échanger. Le proche aidant est un personnage central, une plaque tournante. Il faut le protéger. Il a besoin d'un regard extérieur, mais d'une personne en qui il a confiance. Et ce n'est pas seulement vrai avec Alzheimer, mais également d'autres maladies, comme le cancer ou le sida. Je pense aussi aux parents d'enfants handicapés, qui n'ont jamais de repos et ne savent pas ce qu'il se passera après eux.

## Comment aimeriez-vous vieillir?

J'ai appris à ne plus faire de projections. L'idée que je me faisais de la vieillesse est tellement différente de tout ce qui peut arriver! Mon fils a aujourd'hui 7 ans et demi. Si je peux vieillir en lui disant ce que j'ai à dire, mais aussi ce qu'il attend de moi, ce sera bien.

Interview: Nicole Dana-Classen

[www.vd.ch/proches-aidants](http://www.vd.ch/proches-aidants)

[tsr.blogs.com/pj/](http://tsr.blogs.com/pj/)

